

## 75 PARIS

## La circulation reprend normalement sur le RER C

**INTERROMPUE** depuis le 16 juillet entre les gares de Paris-Austerlitz et Avenue-Henri-Martin (branche nord) ou Javel (branche ouest), la circulation du RER C reprend normalement, aujourd'hui, après six semaines de travaux.

« L'objectif est atteint, le renforcement du tunnel centenaire a été entièrement réalisé et près de 1 000 m de voies ferrées ont été modernisés », se félicite-t-on à la SNCF.

Fragilisé par l'augmentation du trafic ferroviaire et routier, mais aussi par la variation du niveau de la Seine, le tunnel inauguré en 1899 a été consolidé grâce à la technique du jet grouting.

Cette technique consiste à « créer des colonnes en injectant du coulis de ciment sous forte pression dans le sol ». La modernisation des voies a, quant à elle, consisté à remplacer les rails et les 1 700 tonnes

de balast sur les voies. L'accessibilité de certaines gares (Champ-de-Mars-Tour-Eiffel, Musée-d'Orsay et Invalides) a été améliorée, et des travaux de nettoyage et d'éclairage (Boulaivilliers, Avenue-Henri-Martin, Avenue-du-Président-Kennedy) ont été effectués. Plus de 200 personnes qui ont été mobilisées sur ce chantier dont le coût, pour l'été 2016, est estimé à 35 M€. **NELSON GETTEN**

XIX<sup>e</sup>

## La baignade publique interdite à la Villette !

Les Parisiens vont-ils braver l'interdiction ? Hier, quatre d'entre eux — Leonardo, William, Manuel et Christophe — s'en sont donnés à cœur joie dans l'eau du bassin de la Villette, quai de Loire (XIX<sup>e</sup>), à coups de plongeurs et de triple salto... et inauguré 24 heures à l'avance le grand plouf qui devait se tenir cet après-midi à 15 heures, en marge des trois courses officielles chapeautées par la Fédération française de natation (FFN). Mais le Collectif Baignades urbaines, qui avait organisé cet événement « gratuit et improvisé », a reçu hier à 18 heures une fin de non-recevoir. La baignade est interdite. François Dagnaud, maire (PS) du XIX<sup>e</sup>, précise qu'elle « n'a fait l'objet d'aucune déclaration en préfecture ». Louis-Frédéric Doyez, de la FFN, se demande si les autorités auront la capacité de l'interdire. « Les berges sont ouvertes ! » François Dagnaud ne l'entend pas de cette oreille. Le maire invoque la sécurité : « J'ai demandé la présence de la brigade fluviale ! » **CÉLINE CAREZ**



**Quai de Loire (XIX<sup>e</sup>), hier.** Leonardo, William, Manuel et Christophe ne pourront pas recommencer leurs exploits cet après-midi. Le grand plouf du Collectif Baignades urbaines a été interdit. (LP/C.C.)

non loin de là, raconte : « On a senti le souffle et les vitres qui tremblaient. » Accouru sur place, il n'a pu que constater « un tas de ruines et des débris de verre à une centaine de mètres à la ronde. La maison s'est écroulée comme un château de cartes. » Malgré la violence du souffle, on ne déplore aucun autre blessé. Les voisins sont sous le choc : « On a entendu une énorme détonation, comme si deux voitures s'étaient percutées à grande vitesse », souffle Marco. Un périmètre de sécurité a été mis en place dans le quartier et le gaz a été coupé. Les raisons de l'explosion ne sont pas clairement établies : accident ou acte délibéré, l'enquête de police le dira. **NATHALIE REVENU ET THOMAS POUPEAU**

## 93 SEINE-SAINT-DENIS

## La mamie survit à l'explosion de sa maison aux Pavillons

**IL NE RESTE PLUS** qu'une montagne de gravats de ce pavillon soufflé par une explosion de gaz. Vendredi à 22 h 30, allée des Chalets, aux Pavillons-sous-Bois, une habitation a été entièrement détruite. Les sapeurs-pompiers sont parvenus à déga-

ger son occupante, une dame de 84 ans, après une demi-heure de recherche.

Elle était consciente, mais grièvement brûlée quand elle a été transportée en urgence absolue à l'hôpital. Philippe Dallier, maire (LR) des Pavillons-sous-Bois, qui réside

non loin de là, raconte : « On a senti le souffle et les vitres qui tremblaient. » Accouru sur place, il n'a pu que constater « un tas de ruines et des débris de verre à une centaine de mètres à la ronde. La maison s'est écroulée comme un château de cartes. » Malgré la violence du souffle, on ne déplore aucun autre blessé. Les voisins sont sous le choc : « On a entendu une énorme détonation, comme si deux voitures s'étaient percutées à grande vitesse », souffle Marco. Un périmètre de sécurité a été mis en place dans le quartier et le gaz a été coupé. Les raisons de l'explosion ne sont pas clairement établies : accident ou acte délibéré, l'enquête de police le dira. **NATHALIE REVENU ET THOMAS POUPEAU**

Malgré la violence du souffle, on ne déplore aucun autre blessé. Les voisins sont sous le choc : « On a entendu une énorme détonation, comme si deux voitures s'étaient percutées à grande vitesse », souffle Marco. Un périmètre de sécurité a été mis en place dans le quartier et le gaz a été coupé. Les raisons de l'explosion ne sont pas clairement établies : accident ou acte délibéré, l'enquête de police le dira. **NATHALIE REVENU ET THOMAS POUPEAU**

Un périmètre de sécurité a été mis en place dans le quartier et le gaz a été coupé. Les raisons de l'explosion ne sont pas clairement établies : accident ou acte délibéré, l'enquête de police le dira. **NATHALIE REVENU ET THOMAS POUPEAU**

Un périmètre de sécurité a été mis en place dans le quartier et le gaz a été coupé. Les raisons de l'explosion ne sont pas clairement établies : accident ou acte délibéré, l'enquête de police le dira. **NATHALIE REVENU ET THOMAS POUPEAU**



**Pavillons-sous-Bois, vendredi.** Il ne reste qu'un tas de ruines du pavillon soufflé par une violente explosion, probablement due au gaz. (LP/T.P.)

## AUBERVILLIERS

## L'enfant repêché dans le canal Saint-Denis dans un état critique

Hier, à 18 h 35, les sapeurs-pompiers ont repêché un petit garçon de 9 ans qui était en train de se noyer dans le canal Saint-Denis, à Aubervilliers. « L'enfant était en arrêt cardio-respiratoire » quand il a été ramené sur l'embarcation de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP). Il avait déjà passé de longues minutes sous l'eau lorsque les secours ont été alertés. « Nous

sommes parvenus à faire repartir son cœur, mais le pouls restait faible, indiquait un intervenant. Il a été conduit en urgence absolue à l'hôpital Robert-Debré à Paris (XIX<sup>e</sup>). Le pronostic vital est réservé. L'enfant se baignait seul avec un copain qui a pu donner l'alerte. « Ils n'étaient pas sous la surveillance d'adultes », indique une source proche du dossier. **N.R. ET T.P.**

## 92 HAUTS-DE-SEINE

## A Puteaux, ce n'est pas la couleur qui fait le sac

**IL Y AVAIT FOULE** dans le hall de l'hôtel de ville de Puteaux hier matin. Tradition oblige, à l'aube de la rentrée des classes, la municipalité effectuait sa traditionnelle distribution de fournitures scolaires, destinées aux 4 452 élèves de maternelle et de primaire, écoles publiques et privées confondues.

Agendas, cahiers, troussees garnies, calculatrices, la municipalité fournit le nécessaire, adapté à chaque classe d'âge. « Tout le contenu est choisi en concertation avec les professeurs et les représentants des parents d'élèves, explique le cabinet du maire. « Les élèves de CM 1 et CM 2 auront par exemple une clé USB. Et les CP n'auront pas de calculatrice, réservées aux classes supérieures. »

## Le but : aborder sereinement la rentrée

Du matériel scolaire fourni dans un sac à dos rose ou bleu. « Ils sont plutôt quadricolors, il y a du vert et du orange », coupe un des collaborateurs de la maire (LR), Joëlle Ceccaldi-Raynaud.

Le sujet de la couleur des sacs avait fait débat il y a deux ans en pleine polémique sur



**Puteaux, hier.** Près de 4 500 sacs à dos, garnis de fournitures, ont été distribués cette année par la municipalité. (LP/B.D.)

l'enseignement de la théorie du genre à l'école et agace quelque peu la municipalité : « Franchement, il n'y a pas de polémique, soupire ce membre du cabinet. Il y a des garçons qui ont pris un sac rose et vice-versa. L'idée est surtout de permettre aux parents d'aborder la rentrée le plus se-

reinement possible et favoriser l'égalité des chances. »

Suzanne, habitante de Puteaux va dans le même sens. « Ça soulage notre budget, ça fait plaisir, assure cette mère de famille. On s'en fiche du sac ou de sa couleur, l'important c'est ce qu'il y a dedans. » **BENJAMIN DERVEAUX**

## 94 VAL-DE-MARNE

## Vandalisme sur le lac de Créteil

**LES BATEAUX SE SONT FAIT LA MALLE.** Pendant plusieurs heures, hier, un moniteur de l'école de voile de la base de loisirs de Créteil s'est affairé à sillonner le lac pour rassembler la quinzaine d'embarcations éparpillées çà et là. Dans la nuit de vendredi à hier, des individus ont rejoint le petit flot auquel catamarans et dériveurs sont accrochés, les libérant de leurs liens. « Ils avaient de l'outillage, parce qu'on les attache bien, avec un câble en nylon. Ils plongent depuis le ponton », raconte le moniteur, avant de remorquer une énième embarcation. Certains catamarans ont même été retournés dans l'eau, compliquant la remise à flot.

## L'école de voile encore contrainte de fermer hier

Du coup, impossible pour l'école d'ouvrir hier. Et les quelques « voileux » qui se sont pointés le matin ont dû rentrer chez eux. « Heureusement qu'il n'y a pas beaucoup de vent aujourd'hui »,



**Créteil, hier.** Le moniteur de l'école de voile de la base de loisirs a passé plusieurs heures à récupérer les petits bateaux dispersés. (LP/QL.)

relativise-t-on à l'école de voile, pointant un manque à gagner plus faible.

Le hic : la veille déjà, elle n'avait pas pu ouvrir car déjà victime du même acte de vandalisme. « Je ne sais pas,

ça doit être la canicule », souffle le moniteur. Une plainte a été déposée au commissariat.

L'école a fait son possible pour « sécuriser » davantage ses bateaux. **QUENTIN LAURENT**

## ORLY

## Il voulait fuir un centre éducatif fermé, la police le rattrape

Un jeune de 16 ans a été interpellé vendredi soir à Orly alors qu'il était recherché pour avoir voulu échapper à son placement en centre éducatif fermé. Il avait été mis en examen pour tentative

d'homicide. Comme il était accompagné de plusieurs individus, son interpellation a été mouvementée. Les policiers parviendront in fine à le menotter avant de gagner le commissariat.